

Les déterminants du bien-être subjectif en Algérie

DEHKAL Asmaa

Université Mustapha Stambouli – Mascara- Algérie

eco_asmaa@yahoo.fr

MOKHTARI Fayçal

Laboratoire de Recherche

Management des Collectivités locales & Développement Local

Université de Mascara

mokhtarifaycal@gmail.com

Résumé :

Le bien-être est un concept très ancien influencé par de nombreuses disciplines : l'utilitarisme, le welfarisme, la théorie de la justice et l'approche par les capacités. Dans cette recherche, on a présenté un bref cadre théorique relatif aux principales doctrines qui influencent le concept de bien-être. Cette partie théorique servira de matière première pour le traitement de ce phénomène en Algérie. Ce travail propose une étude empirique menée sur les dimensions du bien-être subjectif, les résultats de l'étude nous permettront de clarifier que le bien-être déclaré par les algériens ne dépend pas seulement du revenu mais à d'autres facteurs y compris la qualité de la vie, interactions sociales et société civile.

Mots clé : niveau de vie, bien-être subjectif, bien-être objectif, qualité de vie, PIB, Algérie, économie du bien-être, optimum de Pareto.

ملخص:

الرفاهية مفهوم قديم جداً، توجهت لدراسته العديد من المذاهب الاقتصادية، نذكر منها: نظرية المنفعة، الرعاية الاجتماعية، نظرية العدالة و مذهب التنمية بالقدرات. في هذا البحث، قدمنا الإطار النظري المتعلق بهذه المذاهب التي تأثرت و لا زالت تتأثر بمفهوم الرفاهية. هذا الجزء يعتبر بمثابة المادة الأولية

لدراسة الرفاهية في الجزائر. و لتحقيق هذا الهدف ، هذا العمل يعرض دراسة الرفاهية الذاتية في الجزائر. نتائج الدراسة تبين أن العوامل المحددة للرفاهية الذاتية لا تتعلق بالدخل فقط، ولكن بعوامل أخرى على سبيل المثال نوعية الحياة، العلاقات الاجتماعية و المجتمع المدني.

الكلمات المفتاحية: مستوى الحياة، الرفاهية الذاتية، الرفاهية الموضوعية، جودة الحياة، الناتج المحلي الخام، الجزائر، اقتصاد الرفاهية، قاعدة الأمثلية لباريتو

Abstract:

The well-being is an old concept influenced by many disciplines: utilitarianism, the welfarism, the theory of justice and the approach by capabilities. In this research, we presented a brief theoretical approach concerning the main doctrines which still influence the concept of well-being. This theoretical part will serve as the raw material for the treatment of this phenomenon in Algeria. For this objective this work proposes an empirical study conducted on the dimensions of the subjective well-being, the results of the field study will allow us to clarify that the well-being declared by the Algerians depends not only to the income but to other

factors including quality of life, social relations and civil society

Key words: level of life, subjective well-being, well-be objective, quality of life, GDP, Algeria, economic welfare, Pareto optimal

Introduction:

Les institutions internationales chargées de faire des recommandations de politique économique s'intéressent désormais au « bonheur » des habitants de leurs pays membres. Les données sur la satisfaction à l'égard de la sécurité de l'emploi jouent par exemple un rôle crucial dans le débat sur la « flexicurité »¹.

Quand les économistes parlent de l'économie du bien-être, ils utilisent une traduction déjà ancienne du titre d'un volume du célèbre économiste de Cambridge, **Arthur Cecil Pigou**, professeur de **Keynes**, dans son ouvrage, « The Economies of Welfare », publié déjà en 1908, **Pigou**² appelait du nom de la théorie du **bien-être** rien de moins qu'une théorie générale de la politique économique. Il voulait, disait-il, étudier les grands principes d'une science qui ne dégénérerait pas en recettes mais serait quand même essentiellement axée sur les grands problèmes sociaux, comme celui de l'existence de riches et de pauvres, bien que la mesure du développement économique a radicalement changé depuis ces vingt dernières années, cette évolution conceptuelle doit beaucoup aux travaux d'**Amartya Sen** qui, dans son ouvrage « Development as Freedom » publié en 1999, montre que ces dimensions multiples ne sont pas uniquement des composantes du bien-être mais qu'elles interagissent également en tant que causes du développement et des privations³. Après une phase de forte croissance qui a permis

l'accès à la consommation de masse, les préoccupations des citoyens se tournent vers ce que celle-ci est censée desservir : le **bien-être**⁴.

Cette mutation a pris un tour nouveau dernièrement, avec les travaux de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social dirigée par **Stiglitz, Sen** et **Fitoussi** en 2009, qui recommandent l'introduction systématique dans les statistiques officielles de concepts plus larges du **bien-être** grâce aux nombreuses nouvelles mesures disponibles. Ces données améliorées suscitent quantité de recherches, pour mesurer mais aussi pour étudier et comprendre les mécanismes, en particulier ceux qui lient revenu et santé. Mais le fait qu'elles contredisent les perceptions antérieures ou semblent remettre en cause des phénomènes réguliers jugés indiscutables ne va pas sans soulever des difficultés⁵.

Sur ce, de nombreux facteurs influencent ce que nous ressentons et l'évaluation que nous faisons de notre qualité de vie. Certains de ces facteurs sont objectifs, par exemple le niveau de nos revenus et de notre pouvoir d'achat. Néanmoins, la qualité de vie ne dépend pas seulement du niveau de vie que nous avons atteint.

Les critères objectifs sont certainement liés à notre bien-être subjectif, mais pas directement⁶, et des méthodes de quantification du bonheur existent, la plus simple d'entre elles consistant à demander directement aux répondants s'ils sont heureux. Mais les travaux de recherche sur le bonheur montrent que cette notion est bien plus complexe qu'il n'y paraît et que nous ne sommes pas forcément les mieux

placés pour savoir si nous sommes heureux ou pas⁷.

A titre d'exemple, l'économiste **Richard Easterlin** a publié en 1974 un article⁸ dans lequel il a donné son nom à un fait stylisé devenu célèbre ; il avait noté qu'il n'y avait pas de corrélation significative, dans les séries temporelles, entre le changement du niveau de revenu moyen et le changement des mesures de **bien-être subjectif** dans les pays riches, mais qu'il existait en revanche une corrélation étroite entre ces deux mesures au niveau individuel, paradoxe auquel a ensuite été donné son nom. Le paradoxe d'Esterlin réside dans le constat que la hausse du revenu d'une personne entraîne une amélioration de son **bien-être subjectif**, tandis qu'une hausse du revenu moyen d'un pays ne s'accompagne pas d'une amélioration proportionnelle du **bien-être subjectif** moyen de la population dans ce pays⁹.

Généralement, l'Algérie semble être en retard par rapport à cette question, il existe des intérêts académiques, de plus en plus fort, mais il manque un autre sens, « une incitation politique » qui fédérerait, coordonnerait et qui ferait la synthèse et utiliserait ces différentes recherches à l'amélioration du **bien-être** des citoyens.

Cette étude porte sur l'analyse des dimensions du bien-être subjectif en Algérie, à travers cette étude en pose la problématique suivante :

Quels sont les facteurs déterminant du bien-être subjectif en Algérie ?

Pour répondre à la problématique de la recherche, nous avons organisé ce travail en trois axes dont **le premier**, est consacré à exposer une revue de la littérature théorique sur l'évolution du concept du bien-être. **Le deuxième axe**, traite les différentes méthodes de mesure du bien-être comme le Produit Intérieur Brut qui

mesure le bien-être objectif pour passer à des mesures alternatives, nous avons discuté ensuite les principaux résultats de la littérature relative aux déterminants économiques et non-économiques du bien-être objectif. **Le dernier** est consacré à l'étude empirique sur les facteurs déterminants du bien-être subjectif en Algérie sous forme un questionnaire, a pour Comme objectif d'extraire et d'explorer les différents facteurs socio-économique qui détermine la perception individuel des algériens.

I- Revue de la littérature théorique sur le concept du bien-être

L'école du l'utilitarisme

L'utilitarisme s'est développé sous l'influence de l'empirisme anglais du XVIIIème siècle, dans une perspective d'émancipation à l'égard de la chape métaphysique décriée par ce courant de pensée¹⁰. Cette doctrine se présente toutefois comme une science morale, visant le bonheur de l'homme et préconisant à cette fin de satisfaire les préférences de chacun, quel qu'il soit¹¹.

L'école de welfarisme

Le welfarisme est une doctrine cherchant à appréhender le caractère juste d'une action en fonction du bien-être qu'elle procure aux individus, ce dernier étant lui-même mesuré par les utilités individuelles (ou dans une version plus moderne, par la satisfaction des préférences). Sur ce, Amartya Sen (1979) fut le premier à introduire la notion de welfarisme. « Le welfarisme réclame qu'une évaluation de l'état social soit fondée exclusivement sur les utilités engendrées par cet état¹².

L'approche par les capacités

D'après Robeyns l'approche par les capacités constitue à la fois (et dans cet ordre d'importance) un cadre de pensée, une critique des autres approches de

l'évaluation du bien-être (welfaristes, utilitaristes et rawlsiennes), et un procédé pour faire des comparaisons de bien-être¹³. Sen propose en effet un cadre pour penser et évaluer certaines questions normatives en mettant en avant les informations nécessaires à de tels jugements. Cette base informationnelle permet de surcroît d'identifier les contraintes sociales qui influencent et restreignent le bien-être d'une personne mais aussi l'exercice d'évaluation de son bien-être. Si l'approche par les capacités peut être un élément constitutif important d'une théorie de la justice, elle n'est pas une théorie de la justice¹⁴.

La théorie de la justice de John Rawls

Rawls construit un instrument heuristique équivalent à l'état de nature dans les théories du contrat social : la position originelle. Dans cette position originelle, les contractants sont placés sous un « voile d'ignorance », ce qui signifie qu'ils sont privés de toute information sur leurs caractéristiques personnelles et sociales. Nul ne connaît sa place dans la société, ses aptitudes intellectuelles et physiques, son sexe...ni même ses caractéristiques psychologiques, ses croyances et valeurs. Ainsi aucun contractant ne connaît ce qui le différencie arbitrairement des autres : l'égalité de chacun est garantie par cette absence d'information. Sous ce voile d'ignorance, les contractants doivent choisir ensemble les principes de justice qui régiront la société ainsi créée¹⁵.

le théorème d'impossibilité d'Arrow

Le théorème d'impossibilité a connu une postérité que son auteur n'avait probablement pas imaginée, et cela, bien qu'il proclame ce que certains ont nommé « La mort de l'économie du bien-être »¹⁶. A partir des années 1960, de nombreux travaux ont tenté de modifier les contraintes

imposées aux fonctions de bien-être social afin d'échapper et de contourner la délétère conclusion du théorème. La stratégie des auteurs engagés dans ces recherches a alors surtout consisté à relâcher les différentes conditions posées par Arrow, qui représentent certaines normes dont il est raisonnable de vouloir qu'une fonction de choix collectif les respecte. Cette voie d'exploration n'a cependant pas été la seule puisque d'autres formalismes sont nés des travaux pionniers d'Arrow parmi lesquels on peut citer les travaux de Sen (1970) qui cherchent à introduire les droits dans les fonctions de bien-être social ou encore ceux de Kolm (1971) et Varian (1974) dont l'objet est de définir les conditions d'un optimum social à partir d'un critère de non-envie¹⁷. Malgré la conclusion négative de son étude, Arrow inaugure ainsi un programme de recherche nouveau et fécond qui utilise les outils de la logique binaire pour les appliquer à des problèmes de votes et de choix sociaux¹⁸.

Un critère unanimiste : le critère de Pareto

En 1927, Pareto proposa un critère permettant de juger entre plusieurs allocations possibles des ressources laquelle était la meilleure¹⁹. Une allocation des ressources est préférable à toute autre si elle permet d'améliorer le bien-être d'un individu sans diminuer le bien-être des autres individus qui constituent, avec le premier, la société²⁰. A partir du moment où on ne pourrait plus en modifiant l'allocation des ressources augmenter le bien-être d'un individu sans réduire la satisfaction d'au moins un autre individu, l'allocation des ressources peut être considérée comme optimale²¹.

II-Les mesures du bien-être :

On a déjà évoqué le fait que le « bien-être » est une notion complexe. Sa définition est différente d'un économiste à l'autre, mais elle fait généralement intervenir les concepts de prospérité, de santé et de bonheur. Toutefois, il est apparu nécessaire d'avoir une mesure aussi simple, précise et compréhensive pour le grand public. Le revenu moyen, le taux de pauvreté et la proportion des personnes privées des produits première nécessité, par exemple, ont toujours été considérés comme l'indicateur objectif de bien-être le plus souvent étudié dans les travaux relatifs à la qualité et à la satisfaction de la vie et le bonheur des individus. Le bien-être objectif est expliqué à travers l'accroissement des potentialités y compris la capacité des personnes à disposer de plusieurs formes de capital (physique, humain, et social) : revenu, emploi, terre, droits de propriété, réseaux, interactions sociales²². Les instruments de mesure du bien-être des sociétés ont évolué au cours du XXème siècle, d'une approche surtout économique à une approche « globale » : en d'autres termes, parler aujourd'hui de « bien-être » dans une société revient à prendre en compte une multitude de critères relatifs à l'épanouissement social d'une personne, non seulement économiques tels le logement, l'emploi, l'éducation, mais aussi les relations de couples qui rentrent dans différents indicateurs de bien-être développés par des Etats ou par des organisations internationales²³.

Le Produit Intérieur Brut

Le PIB est la somme des valeurs ajoutées de toutes les entreprises (nationales ou internationales) situées sur le territoire. A ne pas confondre avec le PNB (produit national brut), qui comptabilise toutes les activités (biens et services) produits sur un territoire.

Les économistes évaluent souvent le bien-être au moyen du PIB par habitant²⁴.

Le Produit intérieur brut (PIB) ne suffit pas à décrire la situation économique et sociale dans laquelle se trouve un pays. Si l'on veut évaluer le bien-être d'une population, il faut également s'intéresser à la manière dont les richesses sont réparties. C'est en tout cas le parti pris par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) qui a conçu l'Indice de développement humain (IDH). Outre le revenu national brut par habitant, ce dernier prend en compte le niveau de scolarisation des jeunes et l'espérance de vie à la naissance²⁵.

L'Indice du Développement Humain

On peut observer le rapport du PNUD de 1990, document fondateur de l'IDH, à partir, notamment, des travaux de **Mahbub- El-Haq** et **Amartya. Sen**, pour souligner ce mythe d'humanitarisme et d'émancipation des individus : « Le développement humain est un processus qui se traduit par l'élargissement des possibilités offertes à chacun. Vivre longtemps et en bonne santé, être instruit et avoir accès aux ressources nécessaires pour jouir d'un niveau de vie décent sont les plus importantes. S'y ajoutent la liberté politique, la jouissance des droits de l'Homme et le respect de soi – ce qu'Adam Smith appelle la capacité de se mêler aux autres sans avoir honte d'apparaître en public »²⁶.

L'**IDH** mesure le niveau moyen de développement humain atteint dans un pays donné, sous trois aspects essentiels : santé et longévité, accès à l'instruction et niveau de vie décent.

Les indicateurs alternatifs du bien-être :

Indice de la pauvreté multidimensionnel (IPM) :

Dans une première approche, l'approche nutritionnelle, la pauvreté correspond à la situation des individus dont la santé est en danger et les conditions de survie ne sont plus assurées. Le seuil est d'abord exprimé comme le minimum calorique indispensable à la survie ; il peut alors être calculé sur l'échelle des revenus à partir des dépenses nécessaires à l'achat de ce minimum nutritionnel. Une deuxième approche élargit le concept de pauvreté à l'ensemble des besoins qui doivent être satisfaits pour mener une vie digne en société. Une dernière approche postule que le seuil de pauvreté peut être mesuré par la part des déciles inférieurs dans la distribution des revenus et qu'il doit refléter une certaine stratification sociale²⁷.

Indice vivre mieux de l'OCDE

Depuis sa création en 1961, l'OCDE aide les gouvernements des pays membres à mettre en œuvre des politiques efficaces et à améliorer le bien-être économique et social des nations. La santé des économies revêt une importance capitale, mais ce qui compte le plus, en fin de compte, c'est le bien être des citoyens. L'Initiative « Vivre mieux » de l'OCDE combine plusieurs travaux de l'OCDE sur les thèmes du bien-être, dont ce rapport Comment va la vie ?.

Indice du bien-être durable

L'**ISEW**, ou Index of Sustainable Economic Welfare, est un indice monétaire corrigeant le PIB sur un certain nombre de points, notamment en prenant en compte les coûts sociaux et environnementaux liés aux inégalités de revenus, à la mobilité, aux accidents de roulage, à la pollution de l'air et de l'eau, aux nuisances sonores, à la perte d'écosystèmes naturels, à la diminution des réserves de ressources non renouvelables, à la lutte contre le réchauffement climatique et à l'érosion de la couche d'ozone²⁸.

Indicateur de progrès véritable

Le **GPI**, pour Genuine Progress Indicator, est calculé, depuis 1995, pour les Etats-Unis par l'institut californien Redefining Progress. Il est directement dérivé de l'ISEW auquel il apporte quelques modifications, notamment en introduisant la contribution positive du bénévolat, des biens de consommation durables et des infrastructures de transport et en soustrayant un certain nombre de coûts supplémentaires, comme le coût des fractures familiales, du chômage, de la perte de loisirs, de la perte d'espace disponible, etc.²⁹

Mesures et dimensions du bien-être subjectif

Les mesures du bien-être qui sont aujourd'hui les plus couramment adoptées se basent sur le bien-être subjectif. Il s'agit essentiellement de mesurer l'affectif positif, l'affect négatif et la satisfaction dans la vie. Si la pertinence de mesurer le développement personnel à partir du bien-être subjectif peut être discutée, le débat se situe entre ceux qui considèrent que c'est aux répondants de définir ce qu'est le bien-être (école hédonique) et ceux qui considèrent qu'il faut partir de la théorie pour définir le bien-être (école eudémonique)³⁰.

Les instruments de mesure du bien-être subjectif

En termes de méthode, la mesure du « bien-être subjectif » suppose de demander aux individus s'ils jugent, eux-mêmes, être en bonne santé, jouir d'un réseau relationnel suffisant, s'ils sont satisfaits de leur vie dans leur ensemble³¹. D'une autre manière pour évaluer le bien-être subjectif dans sa globalité, il est important de savoir quel regard la personne porte sur son existence et comment elle se sent moralement. En d'autres termes, il faut mesurer à la fois la satisfaction à l'égard de l'existence et les affects³². Trois approches ont été identifiées dans les mesures subjectives du bien-être « les mesures par

évaluation », « les mesures par expérience » et « les mesure Eudémonique »

Revue de la littérature empirique

Afin de mesurer les différentes notions de satisfaction et de bien-être, les psychologues et les économistes se fondent sur des enquêtes nationales, représentatives de la population, telles que le *British Household Panel Survey (BHPS)* pour la Grande-Bretagne, les enquêtes américaines *International Social Survey Program (ISSP)* ou *General Social Survey (GSS)*, le *German Socio-Economic Panel (GSOEP)*, les enquêtes européennes *Eurobaromètre* ou *European Community Household Panel (ECHP)* ainsi que le *Russian Longitudinal Monitoring Survey (RLMS)*.

Les différentes enquêtes qui seraient présenté ci-dessous à pour objectif de faire le point sur la relation complexe entre le revenu et le bien-être subjectif

1- Une étude menée sur la relation entre le bien-être subjectif et revenu par **Léandre Bouffard** publier dans la **revue québécoise de psychologie en 2007** a pour objectif de faire le point sur cette relation en dépouillant l'abondante littérature sur la question, en demeurant près des résultats qui semblent les plus solides, en récurant les interprétations des idéologies dominantes (morales, économiques ou politiques) et en invoquant le moins possible les théories proposées et suivant la majorité des grandes synthèses disponibles, cette dernière examine la relation revenu – bonheur en regroupant le matériel sous deux chefs Dans les pays riches, les corrélations entre les revenus individuels et les différents indices de bien-être sont modestes mais significatives (autour de .15). Elles sont plus élevées dans les pays pauvres,

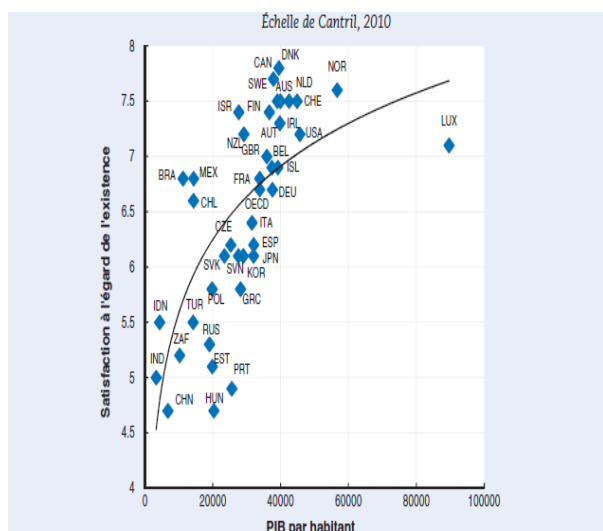
comme on peut le voir pour l'Inde et l'Afrique du Sud. Les corrélations demeurent significatives même après contrôle de variables pertinentes comme l'éducation, le mariage et le chômage.

En 2006 **Kahneman et al** font remarquer que l'évaluation globale du bonheur donne une corrélation plus élevée que le rapport du bonheur « senti ». Selon ces chercheurs, ce phénomène s'explique par le fait que l'individu à qui on demande de rapporter son bonheur, « construit » sa réponse et a tendance à en exagérer l'importance parce qu'il doit se concentrer sur ce point, ce qui donne lieu à « l'illusion de focalisation ».

2- La deuxième édition du rapport *Comment va la vie*¹ ? Examine les aspects les plus importants qui façonnent le bien-être et la vie des gens : le revenu, l'emploi, le logement, la santé, l'équilibre vie professionnelle-vie privée, l'éducation, les liens sociaux, l'engagement civique et la gouvernance, l'environnement, la sécurité personnelle et le bien-être subjectif. Il dresse un tableau complet du bien-être dans les pays de l'OCDE et dans d'autres grandes économies. Grâce à un large éventail d'indicateurs comparables, le rapport montre que les pays se comportent différemment en fonction des dimensions du bien-être. Par exemple, les pays de la zone OCDE à faible revenu ont tendance à se distinguer dans les dimensions du bien-être subjectif et de l'équilibre vie professionnelle-vie privée.

Schéma 01 : Satisfaction à l'égard de l'existence en fonction du PIB par habitant

¹ OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>



Source : OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE.
<http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P: 298

3- Le dernier rapport du développement humain intitulé Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience publié en 2014 par le programmes des nations Unies pour le développement, examine le sujet du bien-être et la perception des individus dans le monde avec l'aide de plusieurs indicateurs supplémentaires. L'explication de quelques indicateurs² est mentionnées comme suit :

Satisfaction à l'égard de la qualité de l'éducation : le pourcentage de personnes interrogées répondant « satisfait » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait de votre système éducatif ? » En Algérie soit 64% et pour les états arabes 48%.

Satisfaction à l'égard de la qualité des soins de santé : le pourcentage de personnes interrogées répondant « satisfait » à la

question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait des soins de santé de qualité disponibles ? » en Algérie soit 52% et pour les états arabes soit 39%

Satisfaction à l'égard du niveau de vie : le pourcentage des personnes qui ont répondu « oui » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait de votre niveau de vie, et de tout ce que vous achetez et de ce que vous faites ? » en Algérie soit 66%.

Satisfaction à l'égard du travail : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait de votre travail ? » en Algérie soit 72% et pour les états arabes 68%.

Perception de la sécurité : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « Vous sentez-vous en sécurité dans votre ville ou dans votre quartier, si vous vous promenez seul(e) la nuit ? » en Algérie soit 53%, les états arabes 60%.

Satisfaction à l'égard de la liberté de choix : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : «êtes-vous satisfait de votre liberté de choix en matière de choix de vie, dans ce pays ? » en Algérie soit 56% et pour les états arabes 53%.

Indice de satisfaction de vivre globale : la réponse moyenne à la question de l'enquête

² Rapport sur le développement humain 2014, Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience, P : 243

internationale Gallup : « imaginez une

	Genre	Age	Niveau de vie	Niveau d'éducation
Niveau de vie	Les femmes sont plus satisfaites que les hommes	15-30		
Autres facteurs	Religion			
revenu			plus le revenu est élevé plus la satisfaction augmente	Plus le niveau d'éducation est élevé plus le revenu augmente

échelle, avec des barreaux numérotés de 0 (en bas) à 10 (en haut). Supposons que le haut de l'échelle représente la meilleure vie possible et que le bas de l'échelle représente la pire vie que vous puissiez imaginer. Sur quel barreau de l'échelle avez-vous le sentiment de vous tenir en ce moment (en supposant que plus le barreau est haut, plus vous êtes satisfait de votre vie, et plus le barreau est bas, moins vous êtes satisfait de votre vie) ? Quel barreau correspond le mieux à ce que vous ressentez ? » en Algérie soit 5,6% et les états arabes 4,8%.

III- étude de cas sur les déterminants du bien-être subjectif en Algérie

L'enquête conduite en Algérie permet ainsi de préciser le fort effet apparent du revenu. Si elle met en évidence le poids important des contraintes monétaires sur les différences de bien-être, elle montre aussi que les écarts de bien-être ne se réduisent pas à des écarts de ressources.

Pour atteindre l'objectif de la recherche, nous avons accordé beaucoup d'importance et d'attention à la préparation du questionnaire. Pour cette finalité on a essayé de poser des questions **simple et**

facile à comprendre, Stimulante et Précise qui *rendre l'étude pertinente et les résultats proches de la réalité* est d'obtenir des réponses traduisant exactement ou le plus fidèlement possible une réalité.

Nous nous sommes servis de l'enquête de terrain à travers le questionnaire qui contient quatre vingt cinq (85) questions divisés en neufs (09) axes afin de mesurer le bien-être ressenti.

Les axes du questionnaire :

1) Démographie et variables de base
 2) Conditions matériels de la vie
 3) Logement 4) Les conditions de travail et les heures de travail 5) Services publics (les établissements de la santé et de l'éducation) 6) L'accès aux autres services publics (la commune, Algérie télécom,...)
 7) Société civile 8) Les interactions sociales et l'emploi du temps 9) Environnement local

Analyse des données :

Test d'alpha de cronbach :

Pour mesurer la cohérence interne (ou la fiabilité) des questions posées, le tableau ci-dessous présente le test de la fiabilité qui porte une valeur de 0.741 (satisfaisante).

Tableau 01: test alpha de cronbach

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments normalisés	Nombre d'éléments
,741	,786	95

Les tableaux croisés :

La technique des tableaux croisés est une technique de base qui permet d'examiner la relation entre deux variables qualitatives.

Elle décrit la ventilation de chaque catégorie d'une variable en fonction d'une autre variable catégorielle.

Ce tableau présente les principaux résultats de cette technique :

Test t pour échantillon indépendant :

A fin d'inférer la relation entre les variables indépendantes qui sont les axes du questionnaire et la variable testés (Revenu), on utilise le test t pour échantillon indépendant pour accepter ou refuser l'hypothèse nulle.

H0, est une hypothèse qui postule qu'il n'y a pas de différence significative entre les moyennes des deux groupes

H1 postule qu'il existe une différence significative entre les moyennes des deux groupes.

	Test de Levene sur l'égalité des variances		t	ddl	Sig. (bilatérale)
	F	Sig.			
si vous êtes occupé un emploi, votre					
Hypothèse de variances égales	0,58	0,45	-1,28	226	0,2
Hypothèse de variances inégales			-1,14	48,1	0,26

Bien-être subjectif et revenu :

En regardant la statistique Sig. de test de Levene (= 0,45), on remarque que cette dernière est supérieure à 5% avec un $t = -1,28$. On considérera le test comme non significatif, et donc que la passation de

l'épreuve discrimine entre les différents niveaux de salaires, ce qui signifie qu'on accepte l'hypothèse nulle. Il s'ensuit que pour la suite des résultats, nous devons utiliser la ligne "Hypothèse de variances égales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances inégales". Il semble qu'il y a un lien entre le niveau de satisfaction et le revenu.

Bien-être subjectif et d'autres services publics :

	Test de Levene sur l'égalité des variances		t	ddl	Sig. (bilatérale)
	F	Sig.			
si vous êtes satisfaits de la qualité des services rendus dans toutes les administrations de votre wilaya ?					
Hypothèse de variances égales	0,87	0,35	2,7	226	0,01
Hypothèse de variances inégales			2,58	50,9	0,01

On remarque que Sig. du test de Levene est supérieure à 0.05 avec un $t = 2,7$ et un $p = 0.01$, ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse nulle, donc qu'il n'y a pas un lien entre le niveau de satisfaction et la qualité des services rendus dans toutes les administrations de la wilaya.

Bien-être subjectif et situation professionnelle :

En regardant la statistique Sig. de test de Levene (= 0,000), on remarque que ce dernier est inférieur à 5% avec un $t = 2,46$.

On considérera le test comme significatif, et donc que la passation de l'épreuve discrimine entre les différentes situations professionnelles ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse nulle et on accepte l'hypothèse alternative. Il s'ensuit que pour la suite des résultats, nous devons utiliser la ligne "Hypothèse de variances inégales" plutôt que la ligne "hypothèse de variances

	Test de Levene sur l'égalité des variances					
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)
Testes- vous:	Hypothèse de variances égales	12,908	,000	2,461	226	,015
	Hypothèse de variance inégales			2,008	45,307	,050

égales".

Il semble qu'il n'y a pas un lien entre le niveau de satisfaction et la situation professionnelle.

Conclusion :

L'étude empirique sur les facteurs déterminants du bien-être subjectif en

Algérie nous a permis de constater que la satisfaction à l'égard de la vie des algériens ne dépend pas au salaire seulement mais dépend d'autres facteurs.

La stratégie de l'Algérie en matière de développement économique et de bien-être social, après la décennie noire (1990-1999) caractérisée par une crise politique et une crise économique et sociale sans précédent ainsi qu'une situation financière difficile due à la chute des cours du pétrole ; a été axée essentiellement sur l'augmentation du volume des dépenses publiques. Selon le dernier rapport du développement humain, publié par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), se classe l'Algérie à la 83e place sur les 155 pays ciblés, avec un PIB par habitant 5 484,1\$ en 2014 selon la banque mondiale. L'Algérie s'est engagée dans des programmes ambitieux visant l'accélération du développement humain en lançant des actions ayant en particulier pour but de :

- développer les infrastructures de base, notamment celles concernant l'éducation, la formation,
- la santé,

La constance dans cette vision de développement a conduit l'Etat algérien à faire accompagner les réformes économiques engagées par des dispositifs sociaux visant à protéger les catégories sociales vulnérables.

¹ DAVOINE. L, L'économie du bonheur peut-elle renouveler l'économie du bien-être ? document de travail, N° 80, février 2007, P : 06

² STIGLITZ. J.E. Walsh. C. E. Lafay. J-D, Principe d'économie moderne, , 3^e tirage 2009, P : 05

³ ANGUS. D, « Mesurer le développement : autres données, autres conclusions ? », *Revue d'économie du développement*, 2011/2 Vol. 19, DOI : 10.3917/edd.252.0013, P : 13-59.

⁴ FARRELL. G, Le bien-être pour tous Concepts et outils de la cohésion sociale Tendances de la cohésion sociale, no 20 Editions du Conseil de l'Europe, 2008, p : 15

⁵ ANGUS. D, « Mesurer le développement : autres données, autres conclusions ? », *Revue d'économie du*

développement, 2011/2 Vol. 19, p. 13-59. DOI : 10.3917/edd.252.0013

⁶ FARRELL. G, op cité, p : 23

⁷ FARRELL. G, op cité, p : 24

⁸ EASTERLIN. R, Does Economic Growth Improve the Human lot? Some Empirical Evidence , , University of Pennsylvania, 1974, huwdixon.org/teaching/cei/Easterlin1974.pdf

⁹ OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, p : 295

¹⁰ CLAIRE. D, « De la mesure du bien-être individuel aux fondements d'une société juste. Discussion de la possibilité

d'un choix social à la lumière de l'approche par les capacités d'Amartya Sen », Revue interdisciplinaire d'études juridiques, 2012/2 Volume 69, P : 145, 146, 147

¹¹ Stiglitz. J. E, Carl E. Walsh, Jean-Dominique Lafay, Principe d'économie moderne, 3^e tirage 2009, P : 23

¹² CETTOLO, H, Guide d'animation du comité catholique contre la faim et pour le développement- terre solidaire « Les richesses autrement », 2013-2014. P : 34

¹³ REBOUD.V , Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 30

¹⁴ REBOUD V, op,cit, P : 43

¹⁵ Ottaviana.F, approche théorique et empirique du bien-être, www.insee.fr/fr/insee_regions/lor/actionregionale/.../diaporama1.pdf

¹⁶ GUIBET LAFAYE.C « Bien-être », in Dictionnaire du corps, Paris, PUF, coll. Quadrige, M. Marzano (dir.), 2007, p. 127-131.

¹⁷ DEINER.Ed , EUNKOOK M. Such. EASTERLIN.R, LUCAS et SMITH.Heidi L, Subjective Well-Being: Three Decades of Progress, Psychological Bulletin 1999, Vol 125, No. 2,276-302, P: 400

¹⁸ PELLÉ.S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009

¹⁹ CORNILLEAU.G, Croissance économique et bien-être « article de la revue de l'OFCE, Janvier 2006

²⁰ Greffe.X, , économie des politiques publiques, chapitre 1 : les approches de l'intervention publique, section 1 :

l'économie du bien-être : le bien public au nom des maux privés p : 52

²¹ Greffe.X, op, cité, p : 52

²² Insee, op, cité, p. 20

²³ STIGLITZ.J, SEN.A, FITOUSSI.J.P, rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social, 2008, p. 11.

²⁴ Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E , Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11,septembre 2011, P : 02

²⁵

<http://www.journaldunet.com/economie/magazine/classement-idh.shtml>

²⁶ Tugler.T,<http://territoires.ecoledelapaix.org/reflexions/notes/synthese-indices-bienetre>, juillet 2012

²⁷ Ponty.N, Mesurer la pauvreté dans un pays en développement, *Statéco n° 90-91, août-décembre 1998*, P 50

²⁸ Boulanger.P.M, Les indicateurs de développement durable : un défi scientifique, un enjeu démocratique, Institut pour un développement durable, Belgique, Iddri,N° 21/2004, P : 07

²⁹ Boulanger.P.M, op, cité, P : 07

³⁰ JAOTOMBO.FBRASSEUR.M, Le Développement Personnel Quelles instrumentations pour la recherche et les pratiques ?, Cahiers de Recherche du CERIMES N° G 2013 – 23, Mars 2013, P : 04-05

³¹ Bigot.R,Croutte.P,Daudey.E, Hoibian.S, Jörg Müller, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, cahier de recherche N° 298, CREDOC, décembre 2012, P : 23

³² Tinkler.L,Hicks.S, measuring subjective well being, Office for National Statistics, **july 2011, P: 06**